

Ανοσία εν Οπίουν.

Κατα Πιπ Ζηζ, Χιναρχις

Πιπ Ζηζ(ς) Μπαρδαβις

Ηγυμνος Μακδοθυιας εν Οπίουν

Mémoires du Prince

Nicolas Fantos Grand

Logothète de Moldavie

1798-1801, publiés

par Panajotis Rizos

Vienna (Georgel 617)

Nommé prince de Moldavie, mon père eut hâte de se rendre à sa destination avec ses parents. ... La Roumélie était alors sac-cagée par des bandes de brigands ou de partisans, dont l'aide égalait l'impuissance de la Porte à les réprimer.

Un de chefs de brigands ayant 500 volontaires sous son commandement, le nommé Vata-Feyzè, avait formé le dessein d'attaquer notre caravane pendant le trajet; on le surprenoit même près pour cette fin par une main ennemie.

Mon père, qui ne l'ignoroit pas, prit le parti de faire le voyage par mer: on s'embarqua dans des canots à quatre païres de rames et l'on alla le long des rivages de la Mer Noire. Lorsque la mer était grosse, on faisoit des relâches sur la côte, moyennant les intelligences que mon père entretenoit avec les autochtones, voisins du littoral. Ces relâches furtives, afin que l'événement ne fût pas donné aux brigands, avoit lieu avec toutes les précautions imaginables: on s'abritoit sous des tentes sur une plage isolée où régnoit le plus profond silence; la nuit pas un feu n'étoit allumé, de peur que cette retraite ne fût découverte; on couchoit tout habillé sur le sable, prêt à décamper à la première alerte.

Un matin, mon père recut d'un évêque, résidant sur le littoral (y)

(a) εν 1800 (62 ο. 3 εν 66 εν) 2. Ημερ.

(b) Αλι Ξανθορ Νινολις 28 τον (η) "

C'est que Kaca-Feyzè était à ses trousses, l'e fallait s'embarquer promptement, mais la mer était furieuse. Le péril était aussi grand devant soi que derrière; il y eut des moments d'incertitude.

Maman^(x) se résigna la première à tenter le passage de la rade où nos embarcations se tenaient abritées. Elle s'embarqua, en s'abandonnant à l'aide de Dieu, tandis que le reste du monde était spectateur muet de son audacieuse tentative. Le Jugez, me disait plusieurs années plus tard ma tante Jagg de notre effort et de nos succès. Je voyais lorsqu'à quelques heures du rivage, à l'entrée de la rade nous vîmes disparaître le petit esquif qui s'était ainsi aventuré. Ce fut un moment de stupeur générale, à quel moment la joie, lorsqu'on aperçut le bateau repartant sur la cime opposée de la lame qui l'avait caché.

(y) Топыяс орыны сюи эс Матейабай Би Зини | Мудиян . Э. 400.

(x) Эппоорин. Сю. Ахпирдор Каддыиш (1870. с. 3) . Э. 400.